



LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,
FRIGONE, FREGO, FREEGO,
FREGOE, ,FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 26 - NUMERO 2

PRINTEMPS-ETE 2019

LIEU D'ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

2- Les Franquetot de Coigny

Pierre Frigon (aff004)



La famille Franquetot de Coigny

Nous savons que François Frigon arrive en Nouvelle-France en 1664 ou 1665 et que ses parents vivaient en Basse-Normandie dans le « village de Franquetot » au moment de son mariage avec Marie-Claude Chamois, en 1670¹³. Mais qui sont les maîtres de Franquetot au moment où François s'embarque pour le Canada? Au moment où il quitte la France, le seigneur de ces lieux est Robert de Franquetot. En effet, « en 1666, décéda **Robert de Franquetot**, sieur de Coigny et Cretteville près Coutances, [...]»¹⁴.

Cette famille s'est illustrée par ses faits d'armes et sa fidélité sans faille envers les rois de France d'une génération à l'autre. Ce qui a valu à deux de ses membres d'être anoblis en 1543, et au fil des ans, d'atteindre le rang de duc de Coigny. Survolons cette progression.

« De Franquetot de Coigny, maison originaire de la Basse-Normandie, [est] connue d'abord sous le nom de Guillotte [...] ». Parmi les Guillotte, retenons **Thomas**, « écuyer¹⁵, seigneur de

(Suite page 106)

¹³ Attestation de mariage de François Frigon et Marie-Claude Chamois, 25 août 1686, signé par François Dupré, prêtre de la paroisse de Champlain, ANF, Minutier central des notaires de Paris, Me Jean Carnot (1667-1710) ET XCI 462, 07.03.1687.

¹⁴ G. J. Lange, *Éphémérides normandes ou recueil chronologique, historique et monumental sur la Normandie*, tome 2, Caen Bonneserre, Mancel, Trébutien et Manoury, Rouen, 1833, p. 337. https://archive.org/details/bub_gb_JjyXbrh0koEC

Voir aussi à la Bibliothèque nationale de France, dans la section Gallica : *Histoire générale des maisons souveraines, princières, duciales et des autres maisons nobles, des hommes d'état, de guerre, de science et d'art...*, par A.-A. Birague, 1851-1854, tome 1. Disponible sur le Web dans Gallica.

¹⁵ Écuyer : titre que portaient les anoblis.

Assemblée annuelle - 2019 Retrouvailles 25^e anniversaire

Samedi 24 août

Réunion, visite et exposition à Terrebonne sur l'Île-des-Moulins. Promenade en ponton sur la rivière

Dimanche 25 août

Excursion en autobus dans Lanaudière

Vins, fromages et encore plus

CI-JOINT ACTIVITÉS ET FORMULAIRE D'INSCRIPTION

SOMMAIRE

Lieu d'origine de François Frigon - II.....	105
2019 - Retrouvailles 24 et 25 août	105
Le mot du président	107
Saviez-vous que	107
Lieu d'origine de François Frigon - III.....	108
Congrégation Notre-Dame - Sœur Alice Frigon.....	109
Administrateurs, Responsable, Équipe bulletin	110
Données généalogiques - Sœur Louise Frigon	111
Descendants de la famille Philippe Frigon	112

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

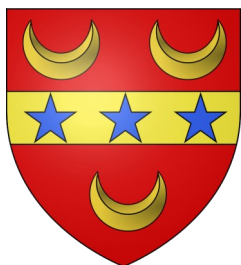
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Association des familles Frigon inc.
1190, 37^e Avenue
Laval (QC) H7R 4W4

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 105)

Franquetot, de Beaumont, de Sainteny, de Crestville, de Boutemont, de Leogny, de Vive-Fontaine, etc.¹⁶ ». Il était également « vicomte de Carentan et garde des Sceaux de la vicomté de ce lieu, fut, ainsi que son frère Robert, anobli, moyennant finances, par charte de septembre 1543 [...] ». C'est à Thomas « que remonte l'origine des comtes et ducs de Coigny-Franquetot. Deux de ses descendants obtinrent le grade de Maréchal de France. Leurs armes portaient « gueules à face d'or chargée de trois étoiles d'azur, surmontée de deux croissants d'or en chef et d'un en pointe ¹⁷ ».



Armes de la famille Franquetot de Coigny.

Le fils de Thomas est Antoine, « seigneur dudit lieu, de Coigny, de Saint-George, de Crestville, etc. ; président à mortier¹⁸, au parlement¹⁹ de Rouen, le 2 juillet 1629, sur la démission de Gilles Anzeray, vicomte de Carentan, lieutenant-général de Cotentin [...] ²⁰ ». Il « devint à son tour vicomte de Carentan, garde des seaux de la vicomté, et, enfin, lieutenant général civil et criminel du baillage de Cotentin, président du présidial²¹ de Coutances²² ».

Le fils d'Antoine, « **Robert** de Franquetot, II^e de ce nom, écuyer, seigneur et patron de Turlaville, de Coigny, de Franquetot, de Crestville, etc. aussi

président à mortier, au même parlement, maintenu dans sa noblesse par jugement de M. de Chamillart, intendant de Normandie, du 29 juillet 1666 ; mort à Youplet, le 25 novembre de la même année. Son cœur fut porté et inhumé aux cordeliers²³ de Rouen, et son corps à Franquetot²⁴ ».



François de Franquetot Duc de Coigny

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_de_Franquetot_de_Coigny

François de Franquetot, petit-fils de ce Robert, meurt en 1759, « duc de Coigny, maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, et de la Toison-d'Or, né au château de Franquetot, arrond. de Coutances, en 1670. Il servit avec distinction, et joignit aux vertus du citoyen les talents du général. Le 29 juin 1754, il gagna la bataille de Parme sur les impériaux, et celle de Guastalla le 19 septembre suivant. La terre et seigneurie de Coigny, au dioc. de Coutances, fut érigée en Comté vers 1650, et ce

(Suite page 108)

¹⁶*Nobiliaire universel de France ou recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume par M. de Saint-Allais, tome 10, première partie*, Librairie Bachelin-DeFlorenne, Paris, 1876. p. 26 et suivantes. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36871r.r=bpt6k36871r?rk=21459:2>

¹⁷*Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, vol. 9, Saint-Lo, 1890, p. 58. Bibliothèque nationale de France. <http://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28gallica%20all%20%22bpt6k486558p%22%29&suggest=0>

¹⁸Président à mortier. Le mortier est une coiffe de velours noir bordé d'or portée par les juges de la plus haute cour de justice sous l'Ancien régime. Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9sident_%C3%A0_mortier

¹⁹Parlement : n'a aucun lien avec la notion de parlement comme nous le connaissons aujourd'hui. En France à cette époque, le Parlement est une cours de justice.

²⁰*Nobiliaire, Op. cit.*

²¹Présidial : tribunal des baillages ordinaire, érigés en 1552 dans les baillages les plus importants, et jugeant des affaires de moindre importance.

²²*Notices, mémoires, op. cit.*

²³Cordelier : nom familial donné, en France, avant la Révolution, aux franciscains.

²⁴*Nobiliaire, Op. cit.*

(Suite de la page 106)

comté fut érigé en Duché au mois de février 1747²⁵ ».

Pour plus de détails sur les membres de cette famille illustre, on peut consulter *Le nobiliaire universel de France* déjà cité en bas d'une page précédente²⁶.

Le château Franquetot

Il reste à Coigny des témoins du passage des Franquetot, ce sont les deux châteaux qu'on y trouve et le caveau familial à l'église de Coigny. Ne nous attardons ici qu'au plus important, le château Franquetôt. Le grand-oncle de Robert, son homonyme anobli, entreprend de reconstruire le château familial « et élève l'aile gauche dans le style Renaissance. Le reste du château fut édifié de 1735 à 1739 par François de Franquetot, premier

duc de Coigny et maréchal de France, dont les armes figurent au fronton du pavillon central²⁷ ».



Source : Fonds Mérimé, photo de M. Garczynska Cl.M.H.270.887 (1966)

²⁵ G.J. Lange, *Op. cit.*

²⁶ Voir aussi *Le dictionnaire des familles françaises* [...], volume 19, dans Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1120122?rk=171674:4>

²⁷ Fonds Mérimé, http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=APMH00270887

LIEU D'ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

3- Marie Frigon, une vie à Coigny

Pour la première fois depuis que des recherches se font dans les archives de France, il est possible de suivre la vie d'une personne sur une longue période. C'est en lisant attentivement les registres de baptêmes, mariages et inhumations de Coigny, en Basse-Normandie, que j'ai pu suivre la vie d'une Frigon entre 1697 et 1735. Marie Frigon s'est mariée trois fois, a eu au moins cinq enfants, et est décédée « après avoir participé aux saints sacrements ». Une histoire d'amour et de courage.

Originaire de Cretteville, elle rencontre un jour un jeune homme du village voisin. Trois petits kilomètres les séparent. En 1697, par un beau jour de juillet, elle convole en justes noces avec François Lebarbier, de Coigny²⁸. Ses parents, Robert Frigon et Françoise Leconte, font le trajet de Cretteville à Coigny pour assister au mariage et son père signe d'une croix le registre de la paroisse. Moment rempli d'espoir en l'avenir.



L'église Saint-Pierre à Coigny
Capture d'écran à partir de Google

Marie et François ne tardent pas à donner naissance à leur premier enfant. Dès le mois de mai 1698 naît un beau poupon qu'on nomme Marguerite²⁹. Une seconde fille naît en mars 1700. Les parrain et marraine sont Marguerite Frigon et Gilles (Ba?). Les parrains, comme c'était la tradition, choisissent le nom et l'enfant est nommée Marie-Françoise³⁰. En

(Suite page 109)

²⁸ Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 25 mai 1698. : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768DrifFc/45c2d72b8e>

²⁹ Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 25 mai 1698. : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768DrifFc/45c2d72b8e>

³⁰ Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 1^{er} mars 1700 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768cZoUKE/7533b662f1>

(Suite de la page 108)

avril 1701 naît Jeannette, dont les parrains sont Jacques Leblanc et Anne Lehouellent³¹. Puis en 1705 naît une quatrième fille dont le prénom n'a pu être déchiffré³².

Le couple coule une vie sans histoire jusqu'au mois de décembre 1707 alors qu'un grand malheur s'abat sur la famille. François Lebarbier décède, à l'âge de quarante ans, quelques jours avant Noël³³. En effet, il est inhumé le 2 décembre. On imagine la détresse de Marie, maintenant seule avec quatre enfants, en plein cœur d'hiver.

Elle a certainement reçu le soutien de la famille de son défunt mari puisqu'on la retrouve encore à Coigny, huit ans plus tard, alors qu'elle épouse Pierre Leconte. On sait que sa mère est une Leconte. Pierre est probablement un cousin éloigné. La cérémonie a lieu après les grands travaux des champs, en novembre 1715. Malheureusement, le père de

Marie n'est pas présent à ce second mariage. Il est décédé, et sa mère sera seule au mariage³⁴.

Dès l'année suivante, la vaillante Marie donne à Pierre une fille qu'on nomme Thérèse³⁵, mais qui décède un an et demi plus tard, en mars 1718³⁶. Les quatre enfants qui restent sont maintenant de grandes filles. L'aînée, Marguerite, est âgée de près de 20 ans, Marie-Françoise presque 18 ans, Jeannette 17 ans et la cadette presque 13 ans.

Trois ans passent et à nouveau le malheur frappe. Pierre Leconte meurt en février 1721³⁷. Marie a certainement encore du charme puisque trois ans plus tard, dans la quarantaine avancée, elle épouse Robert Frémin³⁸. Ils passeront onze années ensemble jusqu'au décès de Marie survenue en mars 1743³⁹.

NDR: Dans les prochains bulletins ne manquez pas la suite :
4-Jacques Frigon meurt à Cretteville
5-Les sites historiques de Cretteville et de Coigny

³¹Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 4 avril 1701 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768cZoUKE/f663409e45>

³²Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 7 juin 1705 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768cZoUKE/ba6dfb7419>

³³Registre paroissial de Coigny, décès, 2 décembre 1707 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768bLwF9a/481386d509>

³⁴Registre paroissial de Coigny, mariages, 14 novembre 1715 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768NzGxjS/f8fa32139d>

³⁵Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 17 septembre 1716 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768NzGxjS/a611100c86>

³⁶Registre paroissial de Coigny, inhumations, 25 mars 1718 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768NzGxjS/9babafa91f>

³⁷Registre paroissial de Coigny, inhumations, 2 février 1721 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768g67Q9n/3591449a33>

³⁸Registre paroissial de Coigny, mariages, 22 février 1724 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768g67Q9n/8b0ad930ef>

³⁹Registre paroissial de Coigny, inhumations, 4 mars 1735 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768g67Q9n/132651c0e>

LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME

Sœur Alice Frigon (03241)

Francois (aff130)



Sœur Alice Frigon¹ recevait des mains du ministre des Postes Bryce Mackasey, en 1975, un feuillet complet des timbres où elle pouvait se reconnaître, toute jeune, interprétant le personnage d'une élève de Mère Marguerite Bourgeoys.

¹http://collections.banq.qc.ca/lapresse/src/cahiers/1995/07/15/05/82812_1995071505.pdf

Articles du journal « LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI LE 15 JUILLET 1995 »

Un timbre de 1975 connaît son épilogue

■ Les philatélistes noteront avec regret la disparition, le 2 juillet dernier, de Sœur Alice Frigon, de la Congrégation Notre-Dame. Cette religieuse s'est éteinte, presque centenaire, à la maison-mère, à Westmount.

Sœur Alice Frigon, née à Saint-Narcisse, en 1895, avait fait profession à la Congrégation Notre-Dame en 1917. Par un curieux concours de circonstances, elle était apparue au centre d'un timbre-poste canadien de huit cents émis le 30 mai 1975 en hommage à la fondatrice Mère Marguerite Bourgeoys.

Ce timbre reproduit un tableau de Sœur Saint-René (Elmina Lachance) peint en

1904 à l'occasion d'un jeu scénique interprété à Villa Maria. Alice Frigon était alors âgée de huit ans et personnifiait une jeune élève de Mère Bourgeoys, rôle tenu par

Sœur Sainte-Jeanne-de-Jésus, née Elonore Coghlin et originaire de Toledo, dans l'Ohio.

La petite élève qui parcourt du regard un livre de classe, c'est Sœur Alice Frigon, en religion Sœur Sainte-Olivine. À cette époque, elle était

pensionnaire à Villa Maria avec sa sœur, de trois ans plus âgée qu'elle. Elle disait se souvenir du moment où on lui ajustait le joli bonnet de dentelles dont nous admirons la finesse du détail sur la peinture.

